

# Dimanche des Rameaux et de la Passion- Luc 23, 1-49 - 10 avril 2022



L'entrée du Christ à Jérusalem de Giotto

## ÉVANGILE de Jésus Christ

« **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur** » (Lc 19, 28-40)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant :

« Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.

Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' »

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent :

« Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

Ils répondirent :

« Parce que le Seigneur en a besoin. »

Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient :

« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »

Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## *Le chant du Serviteur !*

Le dimanche des Rameaux nous fait entrer dans le mystère de la passion de notre Seigneur Jésus comme si nous étions dans un scénario. En effet, Jésus soigne son entrée à Jérusalem. Il commence par envoyer deux disciples avec la consigne claire de libérer un ânon de son attache. Il veut peut-être se donner une chance de se détacher lui aussi de l'instant fatidique dont il pressent l'échéance. Ce petit âne devient le serviteur de son maître, de la même manière Jésus devient le serviteur de son Père. Alors habité d'un élan de Grâce et sur le fond des acclamations, Jésus va entraîner l'humanité jusqu'au bout de l'Amour avec son désir de libérer la vie de toutes ses misères.

En parlant de serviteur, le prophète Isaïe nous donne un éclairage sur la relation qui unit le Serviteur à son Dieu. La principale caractéristique qui nourrit ce lien, c'est l'écoute de la Parole. L'oreille ouverte et le cœur disponible sont les attitudes nécessaires pour lui donner toutes ses chances d'être féconde. Se laisser toucher par la Parole implique de la laisser travailler jusque dans les profondeurs de notre être. L'accueillir le matin au réveil et la ressentir comme une fleur qui s'épanouit c'est là tout l'art de la méditation et de la contemplation. La Parole fait alors émerger un sentiment de confiance et tout devient possible.

Dieu fait confiance à ses serviteurs, il leur donne la force nécessaire pour tenir bon dans leur mission jusque dans les oppositions et ce n'est pas sans risque. Le Serviteur qui met réellement en pratique la Parole devient déroutant. Jésus est l'un d'eux qui va inaugurer un nouveau passage. Il prend sur lui notre humanité en accumulant une suite de chocs et de blessures : la petitesse de ses disciples qui se demandent qui est le plus grand, leur insouciance marquée par le sommeil, la trahison de Judas contre de l'argent, le reniement de Pierre, la foule déchaînée, la lâcheté de Pilate, l'arrogance d'Hérode,...et aujourd'hui nous pouvons ajouter la violence en Syrie, en Afghanistan, en Ukraine, au Yémen et ailleurs, le martyre d'ethnies minoritaires, le féminicide, l'insécurité des réfugiés, ...

Où sont alors les traces dont on dit qu'elles sont d'espérance ? Levons humblement les yeux vers la croix du Christ. Dieu a ressenti jusqu'aux entrailles son impuissance face à la barbarie infligée à son Fils, comme il la ressent aujourd'hui encore, lorsque l'on touche à l'un de ses fils ou à l'une de ses filles.

La passion dans l'Évangile de saint Luc se termine par : *et déjà brillaient les lumières du sabbat*. Oui, par la passion, la mort de Jésus de Nazareth et sa Résurrection, naît une nouvelle humanité ! Osons le croire et l'espérer pour le monde d'aujourd'hui !

*Catherine Menoud*

## PREMIÈRE LECTURE

**« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 4-7)**

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.

Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

## PSAUME 21 (22)

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent ;  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure ;  
Ils me percent les mains et les pieds,  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Mais tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

## DEUXIÈME LECTURE

**« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté » (Ph 2 6-11)**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Le Christ Jésus,  
ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement  
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur,  
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,  
il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort,  
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom  
qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et  
que toute langue proclame : « Jésus Christ est  
Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.